

→ Je sais identifier une notion historique / Je comprends les fondements historiques idéologiques



Benito
Mussolini

Introduction

La naissance du fascisme en Italie apparaît comme une conséquence de la première guerre mondiale.

A la fin du conflit, frappé par l'inflation et le chômage, le pays est saisi par une forte agitation sociale. Pour se protéger, les industriels et les propriétaires fonciers font appel aux escouades fascistes créées par Benito Mussolini en 1915, lui ouvrant la voie vers la prise du pouvoir.



Le symbole fasciste

Doc. 1 : Les origines du fascisme au pouvoir d'après un historien

Bilan de la guerre : le déficit de l'État [italien] a été multiplié par huit, quand, de leur côté, les industriels ont vu leurs profits augmenter de plus de 20 %. Les Italiens doivent subir à la fois l'inflation et le chômage. Dans les usines du Nord, on compte 200 000 grévistes. Autant dans le Sud, sur les exploitations agricoles. Des révoltes éclatent, les magasins sont pillés. Au lieu de laisser agir l'État, les industriels et les propriétaires fonciers en appellent aux escouades fascistes, sous prétexte de « *menace bolchevique* ». Les Faisceaux italiens de combat, instaurés par Mussolini le 23 mars 1919 pour remplacer les Faisceaux d'action révolutionnaire, attaquent les syndicats et les Bourses du travail [lieux créés et construits par les syndicats].

Jusqu'à-là, le « fascisme » était selon Mussolini un « *état d'esprit* ». Mais le 12 novembre 1921 est fondé le Parti national fasciste, dont le mélange de conservatisme et de nationalisme satisfait pleinement les milieux industriels. Ils subventionnent donc les organisations fascistes. Les Faisceaux de combat, qui comptaient 17 000 membres en octobre 1919, en affichent trois ans plus tard plus de 300 000.

Pour Mussolini, l'heure de montrer sa force est arrivée. Le 28 octobre 1922, c'est la marche sur Rome de ses Chemises noires. Redoutant une guerre civile, le roi Victor-Emmanuel III refuse de signer le décret qui permettrait à l'armée de réprimer le coup de force. Le 30 octobre 1922, il se résigne à demander à Mussolini de constituer le nouveau gouvernement.

Une fois que le Parlement lui a accordé les pleins pouvoirs, Mussolini, promu guide (duce) de la nation italienne, s'attaque aux institutions démocratiques. Contrôle de la presse, instauration d'une police secrète, emprisonnements, assassinats... Le pouvoir économique des classes possédantes est renforcé. Les impôts et taxes sur les biens vendus ou hérités, sur les profits des capitalisations financières et sur les articles de luxe sont supprimés. Les participations de l'Etat dans des entreprises sont transférées à des sociétés privées.

La politique sociale est également modifiée. La durée hebdomadaire du travail, qui pouvait dépasser 50 heures, est limitée à 40 heures en 1923. Une organisation de loisirs, le Dopolavoro, est instituée en avril 1925. En 1927, un programme de santé publique est mis en place. Mais la promulgation, la même année, d'une charte du travail, aboutit à une réduction des salaires de 20 % pour 2 millions de travailleurs.

Quand la crise économique mondiale atteint l'Italie, en 1931, Mussolini vient au secours des banques en faillite, mesure sans effet sur l'emploi. En deux ans, alors que plusieurs millions d'Italiens ont déjà dû émigrer pour trouver du travail, le nombre des chômeurs passe d'une centaine de milliers à plus d'un million.

Avec le régime fasciste, un nouveau type de dictature apparaît. Dans toute l'Europe, devant la perspective de changements sociaux que leurs adversaires estiment d'inspiration « communiste », des groupes d'action se forment sur le modèle des Faisceaux de combat. »

Doc. 1 : Le programme fasciste

« Le fascisme exige un homme actif et donnant à l'action toutes ses énergies ; il lève virilement conscient des difficultés qui existent et prêt à les affronter. Il conçoit la vie comme une lutte, avec la conviction que c'est à l'homme de se faire une vie vraiment digne de lui, en créant tout d'abord en lui-même l'instrument (physique, moral et intellectuel) pour l'édifier. (...) »

Le fascisme est une conception historique d'après laquelle l'homme n'est ce qu'il est qu'en fonction de la place qu'il occupe au point de vue intellectuel et moral dans le groupe familial et social, dans la nation et dans l'histoire à laquelle toutes les nations collaborent (...)

Il est seulement pour une liberté qui puisse être une chose sérieuse, la liberté de l'État et de l'individu dans l'État. Et cela parce que pour le fasciste, tout est dans l'État et que rien d'humain ou de spirituel, pour autant qu'il ait de la valeur, n'existe en dehors de l'État. Dans ce sens le fascisme est totalitaire et l'État fasciste, synthèse et unité de toute valeur, interprète, développe et donne puissance à la vie tout entière du peuple. (...) Il veut renouveler non pas les formes extérieures de la vie humaine, mais son essence même Et, dans ce but, il exige une discipline, une autorité dominant les esprits pour y régner sans conteste. »

Benito Mussolini, *La Doctrine fasciste*, 1932 (trad. M. Croci).

Doc. 3 : « L'homme nouveau » fasciste



Affiche de l'exposition de la révolution fasciste.

Le régime célèbre ici ses 10 ans. Cette exposition reçoit 4 millions de visiteurs.

Doc. 4 : La marche sur Rome : un coup de force fasciste



Giacomo Balla (peintre officiel du régime), *La marche sur Rome*, 1933, collection privée

Doc. 5 : La discipline fasciste inculquée aux enfants

Les groupes de garçons (ici de 14 à 18 ans) sont encadrés par la milice dans ce qui ressemble à une préparation militaire.

« 2. Si tu n'es pas prêt à te donner corps et âme à la Patrie, Laisse le Fascisme. Le Fascisme rejette les tièdes et les mous. [...] »

6. Il ne faut pas croire que la discipline soit seulement une vertu pour le soldat sous les drapeaux; elle doit être l'habitude de tous les jours et de toutes les circonstances; elle est la vertu de base de toute hiérarchie. Un mauvais fils, un élève négligent, un citoyen inerte ou querelleur sont de mauvais fascistes. [...] Les bonnes actions, comme les actions de guerre, ne se font pas à moitié. Porte-les jusqu'aux extrêmes conséquences. »

« Les dix commandements des Avant-gardistes », 1927 (trad. P. Foro).

CONSIGNES

- Montre comment Mussolini et le parti fasciste prend le pouvoir en Italie. Tu devras montrer quelle est cette nouvelle idéologie mais aussi les points d'appuis de ce nouveau chef. Sois précis : utilise des dates et des références.